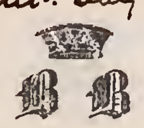
Rec.d April 8th 1846
Ans.d July 21st 1846.



Paris 20 avril 1846

Monsieur

Ce n'est que dans les premiers jours de l'hiver de cette année que j'ai reçu par le canal de Mr Wattemar votre très obligeante lettre déjà ancienne, puisqu'elle était datée du 29 janvier 1845. elle m'a bien agréablement surpris. c'était la première que j'eusse jamais reçu d'un botaniste des états unis d'amérique, mais je n'ai pu y répondre plustot, car j'étais extrêmement malade, et ce n'est que depuis très peu de jours qu'à peu près rétabli, je puis reprendre la plume et mes occupations favorites. Le froid et l'humidité m'étant définitivement contraire, surtout depuis que j'ai assez récemment habité la délicieuse algérie pendant trois ans. Je crains que le ciel variable de la france ne me convienne plus, et je suis bien décidé à passer désormais la mauvaise saison en afrique. J'y ai acheté une petite orangerie où j'irai, quand vers la fin d'octobre nos jours raccourciront, passer jusqu'à la fin de mars

où je rentrerai à Paris pour y
passer le printemps et l'été au milieu de
mes chères cryptogames. C'est aujourd'hui
seulement, après une longue indisposition que
je puis me remettre à les étudier, arranger
et classer en y intercallant ce qui s'est accumulé
durant ces derniers temps que je ne pouvais
rien faire. La vue de mes nombreuses richesses,
ou ma misère en fait de plantes de votre
Amérique du Nord est vraiment déplorable,
me fait mieux sentir que jamais combien
vous pouvez m'être utile en m'enrichissant.

Il semblerait d'après votre lettre que vous
m'aviez déjà fait quelqu'envoi de vos fougères,
mais je n'ai absolument rien reçu, ce qui n'em-
pêcherait pas que je ne misse déjà la main à
l'œuvre pour vous expédier un nombreux paquet
de variétés, si je ne craignais qu'il ne s'égarât
aussi. J'attendrai donc pour vous adresser
une preuve du désir ~~que j'ai~~ où je suis de vous être agréable
que vous m'expliquiez bien de quelle manière
je dois m'y prendre et par quelle voie je
dois vous adresser les richesses que je vous

Lettre. je puis d'avance vous répondre
que vous serez content de moi. vous
serez j'en suis certain surpris de mes envois,
je puis être généreux en especes Rares sans
me ruiner, voila plus de quarante ans
que je collecte, mes voyages, et ma corres-
pondance m'ont beaucoup rendu, je suis
fort riche en cryptogames des mers
du sud, de l'australie, des indes, des Iles
de france, Bourbon et madagascar, du
Cap de Bonne esperance, de l'amerique du
Sud, du Mexique, des Antilles et de nos
régions europeennes, Il n'y a que votre
pays du quel je n'ai que fort peu de plantes
qui me furent données il y a bien longtemps
par un jardinier appellé hector, par mes
compatriotes Bosc et Walile qui avaient mis
le pied en pensilvanie. tout ce que vous
m'enverrez de vos contrées en Equisetum,
Rhizospermes, ophioglosses, Lycopodiacées et
autres fougeres quelconques me sera bien
précieux et je l'attends avec impatience, car
aujourd'hui on traverse lestement l'atlantique.

Je pense qu'il ne faut pas seulement vous donner des fougères, dites moi si de nombreuses hydrophytes magnifiquement conservées, des Lichens. hépatiques, mousses champignons &c. &c. ne vous feraient pas également plaisir. par exemple une cryptogamie complette d'algérie, qui pour n'être pas fort nombreuse, n'en est pas moins très interessante ne vous serait pas agréable: Je vous jure que je m'estimerai trop heureux de pouvoir vous envoyer le plus de choses possibles qui vous soient agréables -

dites moi donc, je le répète par quelle voie sure vous faire tenir mes envois. avez vous quelque correspondant au havre? quelle est votre adresse pour des objets plus considérables que des lettres &c. &c. &c. ...

J'attens monsieur votre réponse avec impatience. Pour moi qui suis tout sédentaire, je suis très facile a trouver a paris en qualité de membre de l'institut, de l'académie des sciences et l'on peut m'adresser par le havre tout ce qu'on veut a mon adresse rue de Bussy No 6. faubourg st. Germain - adieu Monsieur Veuillez me croire tout a vous, Le Baron Bory de st Vincent